

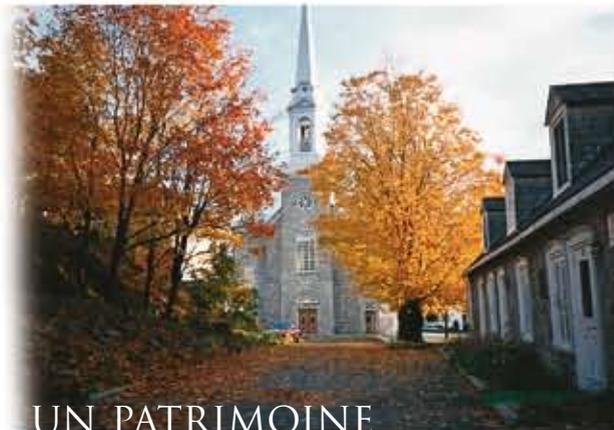
PATRIMOINE RELIGIEUX

SAINT-FRANÇOIS-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD

Un clocher

AU MILIEU DE LA PLAINE

VISITE PATRIMONIALE ET CIRCUIT DÉCOUVERTE



UN PATRIMOINE À CONSERVER

Le patrimoine religieux représente un témoignage essentiel à la compréhension de la société québécoise. Aujourd'hui, avec le changement des besoins de la population, il est menacé de disparaître.

En plus de caractériser le paysage culturel de la région, chaque église renferme de nombreuses œuvres d'art ainsi que de véritables collections d'objets liturgiques de grande valeur qui ont successivement marqué l'histoire de la vie religieuse. Dans une volonté de sauvegarder et de mettre en valeur ces biens patrimoniaux légués par les ancêtres, nous vous présentons une facette de l'histoire paroissiale qui se cache derrière les clochers de villages.



UN PAYSAGE ORGANISÉ

Sur la Côte-du-Sud, l'aménagement des villages de la plaine côtière est fortement influencé par la présence d'affleurements rocheux. Ces buttes, impropres à l'agriculture, constituent le noyau du village au milieu duquel sont regroupées les principales institutions.

Village pittoresque de la Côte-du-Sud, Saint-François est considéré dès le dix-huitième siècle comme le grenier du Bas-Canada.

Les cultivateurs y sont aujourd'hui des entrepreneurs florissants, gérants d'exploitations agricoles d'envergure. Les industries manufacturières originelles axées sur la production des biens de première nécessité ont fait place à des manufactures de seconde transformation qui écoulent leurs produits sur les marchés extérieurs.

LE NOYAU INSTITUTIONNEL

Le cœur de ce village est caractérisé par son site institutionnel, agrippé à un rocher. Classé par le ministère de la Culture et des Communications, ce site comprend l'église, le couvent, l'ancien presbytère et le presbytère actuel, tous accrochés au flanc sud du rocher. L'ensemble est dominé par un calvaire situé à son sommet et complété par le cimetière, prolongement à la fois historique et esthétique inséparable de l'église.

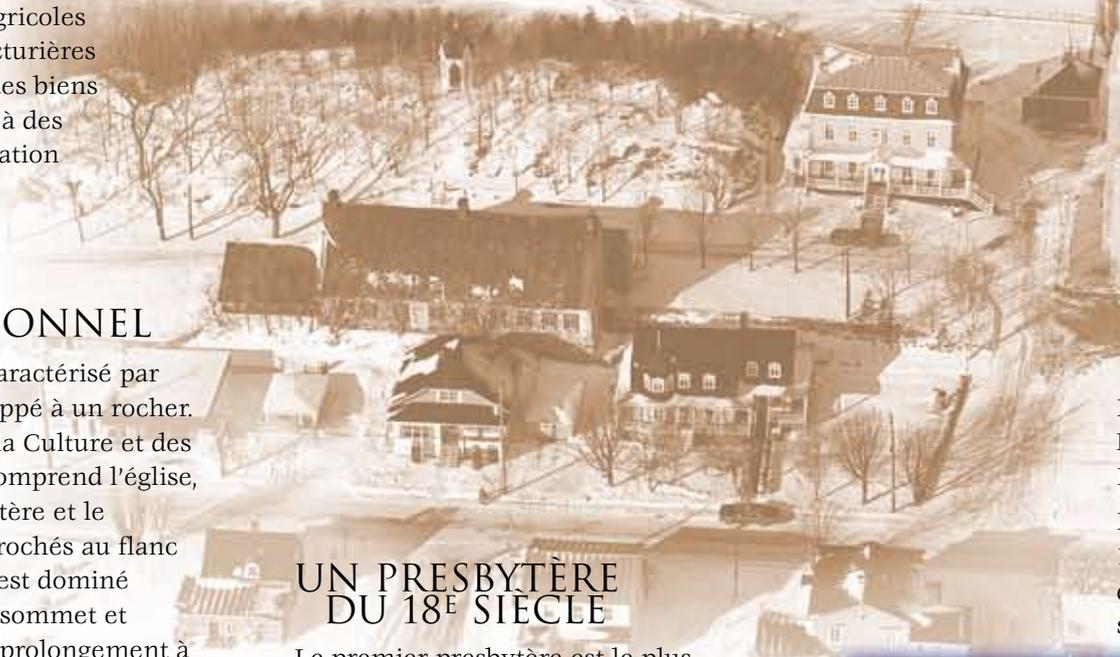
Cet environnement architectural, qui tire avantageusement partie de la topographie, constitue en fait une implantation tout à fait originale où il est difficile de faire le partage exact des influences humaines et naturelles tant les deux sont intimement liées dans un parfait accord.

Le christ, œuvre de François Baillargé, avait été initialement réalisé pour le père du notaire Jean-Baptiste Morin afin de protéger sa propriété située alors du côté nord de la rivière du Sud.



LE CALVAIRE

En 1830, un calvaire fut érigé au sommet du rocher. Cet édicule fut reconstruit tel qu'il apparaît aujourd'hui selon les plans de l'architecte Herménégilde Morin. On retrouve également à proximité une grotte abritant une statue de Notre-Dame de Lourdes.



UN PRESBYTÈRE DU 18^E SIÈCLE

Le premier presbytère est le plus ancien encore existant sur toute la Côte-du-Sud. Construit en 1763, il loge le curé de la paroisse jusqu'en 1886, date de la construction du presbytère actuel. L'édifice sert par la suite à plusieurs usages avant d'être classé monument historique en 1978.

L'ÉGLISE

Près de la rivière du Sud, un monument de pierre surmonté d'une croix rappelle l'endroit où fut érigée la première église en 1729. En raison des dangers d'inondation, une deuxième église fut construite en 1754 mais elle ne sera terminée qu'en 1762 à cause de la guerre de Conquête. Devenue inadéquate, elle fut remplacée en 1866 par l'église actuelle, dont la construction intègre les vestiges de l'église antérieure.

UN COUVENT MONUMENTAL

Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame dirigent un couvent à Saint-François dès 1764.

La renommée de l'institution conduit en 1883 à la construction d'un bâtiment de quatre étages, le troisième en plus d'un siècle. Acquis en 1979 par la Corporation



municipale, le couvent est aujourd'hui un édifice polyvalent qui répond à divers besoins de la population.

SAINT-FRANÇOIS-
DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD

Un clocher

AU MILIEU DE LA PLAINE

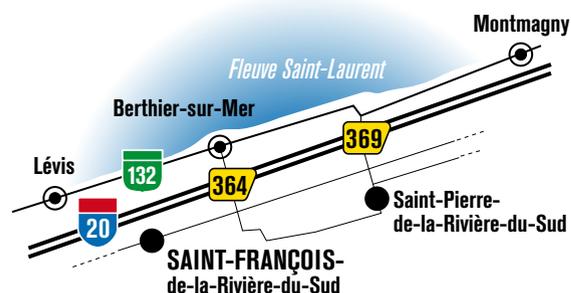
ACCUEIL ET TOURS GUIDÉS

VISITE LIBRE DE L'ÉGLISE
De 9 h à 17 h

SUR RÉSERVATION POUR LES GROUPES

Vous adresser au presbytère
Du lundi au vendredi
De 9 h à 12 h
De 13 h à 17 h

Téléphone
(418) 259-7931
Télécopieur
(418) 259-7021



Ce document a reçu
l'appui financier de :

Municipalité de
Saint-François-de-
la-Rivière-du-Sud

Programme des
partenariats
du millénaire
du Canada



Réalisation

Société de conservation du patrimoine
et Comité d'embellissement de Saint-
François-de-la-Rivière-du-Sud
Villes et Villages d'Art et de
Patrimoine, MRC de Montmagny
© Juin 2000

Photographies : OTCS Valérie Martel,
Pierre Cauffopé, Édith Paré, MCC.

AnneMarieBerthiaume-graphiste

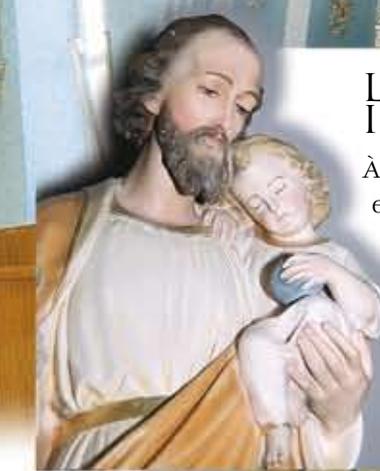
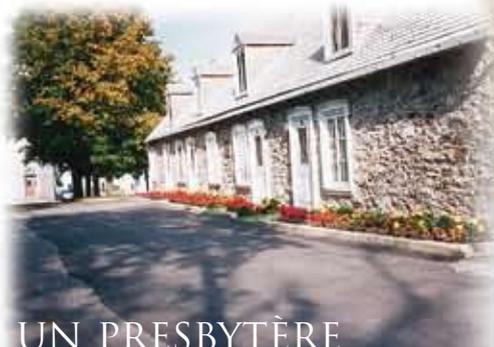
UN PRESBYTÈRE HISTORIQUE

L'ancien presbytère, classé monument historique, subit d'importants travaux de restauration qui lui redonnent l'allure de son état d'origine. D'inspiration française, ce bâtiment est caractérisé par un long carré de maçonnerie de moellons, surmonté d'un toit à deux versants aigus, d'où émergent des souches de cheminées. L'enveloppe extérieure et l'ensemble de ses éléments structuraux ont donc été préservés intégralement tandis que l'intérieur a été divisé en six appartements.

Lors de son inauguration en 1983, on lui décerne le nom de Pavillon Pierre-Laurent-Bédard, du nom du premier curé de la paroisse.

LE PRESBYTÈRE ACTUEL

Le presbytère actuel est inspiré de la mode du Second Empire. Conçu par l'architecte Xavier Ouellet en 1886, c'est un édifice à l'allure sobre, de forme rectangulaire sur trois étages avec toit de type mansard, à l'exemple du couvent. La véranda ne fut ajoutée qu'en 1940.



LA DÉCORATION INTÉRIEURE

À l'intérieur, les murs des chapelles latérales et du chœur sont décorés de trophées, et le plafond de gloires en bois datant de la fin du dix-neuvième siècle. Des œuvres d'art ornent la partie supérieure des murs de la nef. La lampe du sanctuaire, installée à la fin du dix-huitième siècle, est une pièce qui mérite l'attention du visiteur.

UNE ARCHITECTURE DÉPOUILÉE

L'église est constituée d'un grand vaisseau en forme de croix latine, terminé par un hémicycle que couronne un clocheton semblable à celui des tours d'angle.

Œuvre de l'architecte F.-X. Berlinguet, fervent de l'architecture néo-classique, elle affiche à l'extérieur un style dépouillé, caractérisé par une sobriété des surfaces en pierre de taille sur les pans ouest et sud. Au nord et à l'est, nous retrouvons la pierre originale extraite du rocher sur lequel l'église est ancrée.

L'orgue de confection Mitchell, acheté aux Ursulines de Québec en 1872 et rénové en 1940 par la maison Casavant, prend place au jubé, à l'arrière. Cette partie de l'église est particularisée par deux niveaux de tribunes.

